

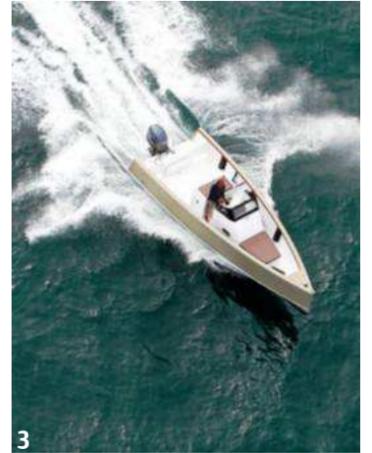
Smartboat. L'aventure redémarre à Lorient

Claire Marion

C'est une nouvelle page de l'histoire de Smartboat qui s'écrit. Liquidée en juillet 2014, l'entreprise renaît de ses cendres, grâce à l'investissement d'un propriétaire de Smartboat, et relocalise la production de ses bateaux à Lorient. Cela se traduit par une forte montée en gamme.

C'est le chantier lorientais SailWood qui a été choisi pour construire les Smartboats de la nouvelle génération. Un chantier créé par des anciens d'Arcoa et de Catlantech.

Photos DR



« C'était trop bête que ça s'arrête ça. On s'est rencontré et on a recommencé à rêver... ». Ronan Quintin, propriétaire d'un Smartboat 23, a racheté moules, nom et marque de l'atypique vedette lancée par Hedy Kardous en 2009. Et relancé l'aventure, avec une volonté : relocaliser la construction en Bretagne. « Faire du 100 % made in France, c'est une valorisation sur le marché, une constante de qualité et une proximité avec la clientèle », résume Ronan Quintin. La nouvelle société a été créée en septembre.

Un bateau

« porté à bout de cœur »

Fondé en 2009 à Vannes, le chantier Smartboat s'est fait connaître par ses vedettes hors-bord à l'étrave étroite et à la carène inspirée des voiliers de course, imaginées par le cabinet d'architecture navale VPLP. Des difficultés de sous-traitance, d'abord en Tunisie ensuite en

« Une relocalisation, ça n'est pas si fréquent ».

Éric Sechaud, dirigeant du chantier SailWood.

Pologne, associées à la crise du nautisme, ont conduit l'entreprise au dépôt de bilan en 2014. En cinq ans, près de 130 unités des Smartboat 23 et 30 ont quand même été vendues en France et dans le monde. Toute l'équipe est repartie dans l'aventure. « C'est un immense bonheur que de voir cet excellent bateau, porté à bout de cœur pendant des années, repartir », confie Hedy Kardous. « Nous avons 30 distributeurs dans le monde entier qui n'attendent qu'une chose, c'est qu'on redémarre », ajoute Ronan Quintin.

800 m² d'atelier

Pour la production, c'est un petit chantier lorientais, SailWood, qui a été choisi. Créé en juin 2015 par trois anciens d'Arcoa et Catlantech sous la houlette d'Éric Sechaud, SailWood est spécialisé dans la construction et le refit de bateaux. À son actif, outre le boat-staging

pour les particuliers, les concessionnaires et les loueurs, il y a la construction de la timonerie du Planet Solar et du prototype d'un catamaran, ainsi que des chantiers de peinture complets. SailWood dispose d'un atelier de 800 m². « Pour l'instant, nous pouvons sortir un bateau tous les mois et demi », indique Éric Sechaud. Qui ne s'interdit pas de voir plus grand en fonction de l'évolution de l'aventure Smartboat.

Ce professionnel de la construction navale a tout de suite été séduit par l'idée de relancer les Smartboats. « C'est assez flatteur de participer à ce type d'opération ! J'en ai vu disparaître, des chantiers... Alors, c'est un bonheur d'être actif dans une telle aventure. Une relocalisation, ça n'est pas si fréquent ».

Montée en gamme

La relance du Smartboat s'accompagne d'une montée en gamme :

sellerie plus cossue, accastillage plus en harmonie avec l'esthétique du bateau et une cellule arrière plus accueillante. Au niveau du poste de pilotage, la nouvelle version prévoit l'installation des cadrans des motoristes et d'un écran sur une planche de bord aux contours précis ; le tableau électrique intègre cet espace.

Le Smartboat nouvelle version - la dernière coque polonaise reconfigurée - sera présenté au Salon nautique de Paris, du 5 au 13 décembre. La production des bateaux 100 % français démarrera en janvier. « Nous nous sommes fixé quatre premières unités pour commencer », indique Éric Sechaud. Ce seront tout d'abord des Smartboat 23 ; les 30 pieds viendront plus tard. SailWood va s'adjoindre les services de deux collaborateurs supplémentaires pour faire face à ce qui représente un doublement de son plan de charge.

LORIENT EXPRESS

« Stars 80 ». 200 places mises en vente

Normalement à guichet fermé, Orcade annonce que 200 billets sont mis à la vente pour le concert « Stars 80 » du vendredi 18 décembre à 20 h au parc des expositions de Lanester.

Les billets sont à retirer dans les points de vente habituels. La billetterie du concert « Stars 80, 10 ans déjà », qui se déroulera le 23 mars 2017, est ouverte.

Exposition. Des aquarelles aux Hespérides du Ponant

Une exposition d'aquarelles sera présentée aux Hespérides du Ponant, 38 bis, avenue de la Marne, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 4 décembre. Un goûter-rencontre avec les artistes de l'association de Rédéné « Les peintres du

dimanche » est organisé mardi à partir de 15 h. À cette occasion, les artistes proposeront une démonstration de la technique « humide sur humide ».

Renseignements : 02.97.84.76.21 ou 02.97.64.20.01.

Air. Exercice aéroporté interarmées de Lorient-Vannes

À partir de lundi et jusqu'à vendredi, un exercice aéroporté interarmées se déroulera dans le Morbihan, principalement dans les régions de Lorient et de Vannes. Cet exercice se déroule habituellement plusieurs fois par an, dans différentes régions de France. Cet automne, il se tient en Bretagne. Des moyens aériens, avions de

transport et hélicoptères participent à cet exercice. Ils réaliseront des vols de jour et de nuit, proches des côtes et dans les terres. Afin de préserver au mieux la quiétude des riverains, ces entraînements sont limités au strict nécessaire. Contact : bureau communication, tél. 02.97.12.66.54 ou 06.70.27.97.84.

OGM. Faucheurs et dockers à Kergroise



Les dockers ont rencontré les faucheurs volontaires d'OGM, hier soir, à Kergroise.

Les dockers du port de commerce se sont invités au rassemblement organisé, hier soir, par le collectif des Faucheurs volontaires. « Si on arrête les OGM à Lorient, on est mort », ont martelé les ouvriers dockers de la CGT ports et docks. C'est notre activité principale qui représente 2.000 à 3.000 emplois

directs et indirects. Nous ne sommes pas contre l'écologie mais arrêtez de cibler Lorient, on est un petit port, fragile et on a des familles à nourrir ». Un rendez-vous entre dockers et faucheurs a été fixé dans les prochaines semaines. D'ici là, les Faucheurs volontaires décideront du

maintien ou pas du rassemblement le premier vendredi de chaque mois à Kergroise. « Les dockers parlent de capitalisme, nous d'OGM, mais au final, on est tous d'accord sur un point : il y a une transition à faire au niveau de l'activité portuaire », a conclu un membre du collectif.